

OPINION DISSIDENTE DE M. BADAWI

Sans s'arrêter aux questions ayant trait à sa juridiction, la Cour base son arrêt sur les limitations imposées par sa fonction judiciaire laquelle exige qu'une action judiciaire ait un but ou un objet, en un mot qu'elle ait une réalité, ce qui fait défaut dans le procès actuel par suite de la fin de la tutelle et l'impossibilité reconnue par le demandeur lui-même de remédier aux prétendues irrégularités dans l'administration de la tutelle ou dans la conduite du plébiscite. Dans ces conditions et vu l'admission par le demandeur de l'irréversibilité de la fin de la tutelle prononcée par l'Assemblée générale, le jugement de la Cour n'aurait aucune application pratique.

Le demandeur ayant insisté sur le fait qu'il ne demande qu'un jugement déclaratoire, c'est-à-dire dépourvu d'un *exequatur*, la Cour, tout en admettant la notion des jugements déclaratoires, estime que même pour cette catégorie de jugements, tout jugement doit avoir une applicabilité continue soit en définissant une règle du droit coutumier, soit en interprétant un traité encore en vigueur. Mais lorsqu'il s'agit d'interpréter ou d'appliquer un traité qui n'est plus en vigueur, tel que l'accord de tutelle, il n'y a aucune possibilité pour une pareille application. La Cour cite les arrêts relatifs à l'usine de Chorzów et Haya de la Torre pour exclure toute analogie entre ces affaires et l'affaire actuelle.

La Cour ne cite pas le cas du Détroit de Corfou. Peut-être le vise-t-elle par la formule « définissant une règle de droit coutumier », mais « l'applicabilité continue » peut avoir trait à la règle du droit international coutumier relative à la souveraineté, mais non pas au jugement lui-même qui porte sur une action passée et n'a aucune applicabilité en tant que jugement portant sur des faits déterminés et terminés.

Dans cette affaire, la question soumise au jugement de la Cour était la suivante :

« Le Royaume-Uni a-t-il violé, selon le droit international, la souveraineté de ... l'Albanie par les actions de la marine de guerre britannique dans les eaux albanaises le 22 octobre 1946 et les 12 et 13 novembre 1946, et y a-t-il lieu à donner satisfaction? »

DISSENTING OPINION OF JUDGE BADAWI

[*Translation*]

Without directing its consideration to questions concerning its jurisdiction, the Court bases its Judgment on the limitations that are imposed by its judicial function which requires that any legal action must have a definite purpose or object, in a word, that it must have some real substance, and this is lacking in the present proceedings as a result of the termination of the trusteeship and of the fact, which is admitted by the Applicant itself, that it is impossible to remedy the alleged irregularities in the administration of the trusteeship and in the conduct of the plebiscite. In these circumstances, and having regard to the Applicant's admission that it is impossible to reverse the termination of the trusteeship which was pronounced by the General Assembly, the Judgment of the Court would have no practical application.

The Applicant having emphasized that it is asking only for a declaratory judgment, that is to say a judgment not of an executory character, the Court, whilst admitting the notion of declaratory judgments, considers that, even for that category of judgments, every judgment must have continuing applicability either because it expounds a rule of customary law or because it interprets a treaty which remains in force. But when what is at issue is the interpretation or the application of a treaty which is no longer in force, as is the case with the Trusteeship Agreement, there can be no possibility of any such application. The Court cites the Judgments in the *Chorzów Factory* case and the *Haya de la Torre* case in order to show that there is no similarity between those cases and the present one.

The Court does not cite the *Corfu Channel* case. Possibly it has it in mind when it refers to a declaratory judgment that "expounds a rule of customary international law" but whilst "continuing applicability" can relate to the rule of customary international law concerning sovereignty, it cannot relate to the judgment itself which concerns past action and which is devoid of applicability as being a judgment concerned with particular facts that are over and done with.

In that case, the question submitted for the judgment of the Court was as follows:

"Has the United Kingdom under international law violated the sovereignty of the Albanian People's Republic by reason of the acts of the Royal Navy in Albanian waters on the 22nd October and on the 12th and 13th November 1946 and is there any duty to give satisfaction?"

Or, la Cour, saisie de cette affaire, a déclaré que

« par les actions de sa marine de guerre ... le Royaume-Uni a violé la souveraineté de ... l'Albanie, cette constatation par la Cour constituant en elle-même une satisfaction appropriée ».

Ce fut un jugement déclaratoire dans le sens accepté en Europe et reconnu en droit international tant par la justice arbitrale qu'internationale et le cas presque identique au cas actuel.

Or, en déclarant l'action actuelle inadmissible par suite de la fin de la tutelle parce qu'elle ne pourrait pas avoir une application pratique, on postule que l'essence de toute action judiciaire est d'avoir une application pratique. Ce postulat est incontestable, lorsqu'il s'agit d'un jugement requis en vue de son exécution, mais plus que contestable lorsqu'il s'agit de jugements déclaratoires.

En fait, les jugements déclaratoires ont eu dans les systèmes juridiques anglo-saxon et américain une carrière toute différente de celle qu'ils connaissent dans la plupart des pays européens et en droit international.

Ce fut grâce à une réforme de procédure adoptée depuis 1883 dans le système juridique anglais que la notion des jugements déclaratoires a été adoptée.

Cette réforme tend à ce que

« no action or proceeding shall be open to objection, on the ground that a merely declaratory judgment or order is sought thereby, and the Court may make binding declarations of rights whether any consequential relief *is or could be claimed or not* ».

Une réforme analogue fut introduite aux États-Unis par une loi fédérale de 1934 et adoptée dans les législations de presque tous les États.

Ce système de « *declaratory judgments* » qui a un caractère préventif et qui a une technique assez particulière est appliqué dans une variété considérable de situations juridiques et il est d'emploi très fréquent pour les avantages qu'il présente relativement à la procédure ordinaire. Un des traits essentiels de ce système est l'applicabilité effective des jugements déclaratoires, si bien que, lorsque cet attribut fait défaut, le cas est considéré comme « *moot* » ou inadmissible.

Par contre, en droit continental et en droit international, les applications des jugements déclaratoires sont peu fréquentes et toutes différentes de celles du droit anglo-saxon et américain. En tout cas l'applicabilité effective n'est nullement considérée comme essentielle.

* * *

In its Judgment in this case, the Court found that—

“by reason of the acts of the British Navy ... the United Kingdom violated the sovereignty of the People’s Republic of Albania, and that this declaration by the Court constitutes in itself appropriate satisfaction”.

This was a declaratory judgment in the sense accepted in Europe and recognized in international law both in arbitral proceedings and in proceedings before an international tribunal and the case is almost identical with the present one.

But to declare that the present case is inadmissible as a result of the termination of the trusteeship, because it could not lead to any practical application, is to assume that the essential feature of any legal action is that it must have a practical application. This assumption is undeniable where a judgment is sought for the purposes of execution, but it is more than questionable in the case of declaratory judgments.

In point of fact, declaratory judgments have undergone a course of development in the Anglo-Saxon and American legal systems that is quite different from that which they have undergone in most European countries and in international law.

It was as the result of a procedural reform introduced in 1883 in the English legal system that the notion of declaratory judgments was adopted.

This reform was to the effect that—

“No action or proceeding shall be open to objection, on the ground that a merely declaratory judgment or order is sought thereby, and the Court may make binding declarations of right *whether any consequential relief is, or could be claimed or not.*”

A similar reform was introduced in the United States by a Federal Statute of 1934 and was adopted by almost all State legislatures.

This system of declaratory judgments, which is preventive in character and has somewhat special technical features, has been applied in a large variety of legal situations and it is frequently resorted to in view of the advantages it possesses over the ordinary procedure. The effective applicability of declaratory judgments is an essential feature of this system, so that when that character is lacking the case is considered to be moot or inadmissible.

On the other hand, in continental and in international law, the application of declaratory judgments is somewhat infrequent and is wholly different from that in Anglo-Saxon and American law. In any case, effective applicability is by no means considered to be essential.

* * *

La présente action a pour objet une simple déclaration de faits et de constatations juridiques relatives à des irrégularités dans la gestion de l'autorité administrante pendant toute la durée de la tutelle ainsi qu'aux irrégularités relatives à la conduite du plébiscite. Elle n'a pour objet rien qui puisse porter atteinte au plébiscite lui-même ou à la fin de la tutelle proclamée définitivement par l'Assemblée générale par sa résolution 1608 (XV). Sans avoir à scruter les motifs qui sont à sa base ou l'utilisation que le demandeur peut en faire, l'essentiel pour la Cour est de s'assurer que ces faits et constatations présentent pour le demandeur un intérêt juridique.

A plus d'une reprise et pour démontrer le défaut d'applicabilité effective du jugement qui lui est demandé, la Cour constate que le demandeur ne demande aucune réparation. Si donc celui-ci avait demandé une réparation, fût-ce symbolique, son action aurait été admissible. En fait, le demandeur a dans cette action un double intérêt, celui de Membre des Nations Unies que l'article 19 de l'accord de tutelle reconnaît aux fins de protéger les intérêts de la population du territoire soumis à la tutelle et son intérêt personnel de réunir les populations camerounaises sous un seul drapeau. Ce double intérêt ne suffirait-il pas, sans l'artifice légal d'une demande de réparation, pour légitimer son action qui ne tend qu'à établir l'exacte vérité légale en ce qui concerne la gestion de la tutelle?

Il est évident que ce double intérêt, ou du moins l'intérêt personnel, aurait justifié une action judiciaire par application de l'article 19 de l'accord de tutelle, qu'elle comprenne ou non une demande de réparation.

* * *

En fait, la déclaration de la fin de la tutelle qui était, en 1961, une suite inévitable du plébiscite — à moins qu'on ne recommence une nouvelle expérience de tutelle avec de nouvelles conditions garantissant une gestion meilleure et pour une durée difficile à déterminer, ce qui aurait été inadmissible — n'enlève en rien l'intérêt juridique que présente l'affaire actuelle pour le demandeur.

Il importe de noter à ce sujet que l'examen et l'appréciation judiciaires sont les seuls moyens d'arriver à une constatation objective des irrégularités commises dans l'administration de la tutelle ainsi que celle du plébiscite, lequel étant le terme de la tutelle, provisoire par sa nature, fait partie de sa durée.

Or, cette constatation objective, indispensable pour réaliser l'intérêt juridique qui est à la base de la présente action, trouve sa justification et sa vraisemblance, à la fois dans le premier plébiscite

The object of the present action is to obtain a simple declaration of facts and legal findings concerning irregularities in the administration of the Administering Authority throughout the period of trusteeship and irregularities in respect of the conduct of the plebiscite. It does not seek anything that could affect the plebiscite itself or the termination of the trusteeship which was definitively pronounced by the General Assembly in its resolution 1608 (XV). The essential thing for the Court, which is not called upon to consider the fundamental motives for the Application or the use to which the Applicant may put the judgment, is to satisfy itself that these facts and findings do present a legal interest for the Applicant.

More than once, and to show that the judgment requested of it would lack effective applicability, the Court mentions the fact that the Applicant does not ask for any reparation. If therefore the Applicant had requested reparation, even of a token nature, its action would have been admissible. In point of fact, the Applicant has a twofold interest in this case, the interest of a Member of the United Nations, which Article 19 of the Trusteeship Agreement recognizes for the purposes of protecting the interests of the people of the Trust Territory, and its own personal interest in reuniting the Cameroonian people under a single flag. Would not this twofold interest, without the legal device of a claim for reparation, suffice to justify its action, which seeks only the establishment of exact legal truth in regard to the administration of the trusteeship?

It is obvious that this twofold interest, or at all events the personal interest, would have supplied a basis for legal action under Article 19 of the Trusteeship Agreement, whether it embodied a request for reparation or not.

* * *

In fact, the declaration of the ending of the trusteeship, which in 1961 was an inevitable consequence of the plebiscite—unless the trusteeship were to be re-instituted under new conditions guaranteeing better administration for a period difficult to determine which would have been unacceptable—does not in any way deprive the present case of its legal interest for the Applicant.

It should be observed in this connection that a judicial examination and appreciation constitute the only means of arriving at an objective determination of the irregularities committed in the administration of the trusteeship and in the conduct of the plebiscite which, as the conclusion of the trusteeship, which by its nature is temporary, forms part of its duration.

This objective determination, moreover, which is indispensable in order to give effect to the legal interest which provides the basis for the present case, finds its justification and its reason both in

qui a donné une majorité contraire au second plébiscite, et dans la résolution de l'Assemblée générale 1473 (XIV) du 12 décembre 1959 par laquelle l'Assemblée recommande que l'autorité administrante prenne sans retard des mesures pour effectuer la séparation administrative du Cameroun septentrional et de la Nigéria et que cette séparation soit achevée le 1^{er} octobre 1960 — date de l'indépendance de la Nigéria et de l'inévitable séparation entre la région du nord de la Nigéria et du Cameroun septentrional, et neuf mois à partir de la résolution elle-même.

Au demeurant, si cette action avait été introduite avant la fin de la tutelle, et poursuivie pendant la tutelle, elle aurait permis de corriger les irrégularités et de terminer la tutelle d'une manière correcte et irréprochable. Introduite avant la fin de la tutelle, laquelle devait se terminer deux jours après, cette action avait été valablement introduite et la Cour régulièrement saisie. L'intérêt juridique ne cessant pas, la Cour ne pourra discontinuer à son examen.

En fait, l'intérêt juridique ne cesse pas par la déclaration de la fin de la tutelle car, en faisant disparaître l'incertitude au sujet des irrégularités imputées à l'autorité administrante, la présente action permettrait au demandeur de se disculper du crime de diffamation dont on pourrait légitimement l'accuser, sans compter que l'Assemblée générale des Nations Unies serait mieux éclairée au sujet d'une question que la nature des débats relatifs à la fin de la tutelle ne pouvait pas permettre d'approfondir.

Certes, le rapport de causalité entre les irrégularités imputées à l'autorité administrante et le résultat du plébiscite demeurera toujours une matière de spéculation et de conjecture, mais l'établissement de la vérité, en ce qui concerne les irrégularités, ne manquera pas d'être d'un grand intérêt juridique tant pour le demandeur que pour l'Assemblée générale.

* * *

Pour ces motifs, je conclus qu'outre que la Cour est compétente, en vertu de l'article 19 de l'accord de tutelle, l'action est parfaitement admissible.

(Signé) A. BADAWI.

the first plebiscite which produced a majority contrary to that of the second plebiscite, and also in the General Assembly's resolution 1473 (XIV) of 12 December 1959 by which the General Assembly recommended that the Administering Authority should initiate without delay the separation of the administration of the Northern Cameroons from that of Nigeria and that this process should be completed by 1 October 1960, the date of the independence of Nigeria and of the inevitable separation of the Northern Region of Nigeria from the Northern Cameroons, and nine months after the date of the resolution itself.

Furthermore, if this action had been instituted before the end of the trusteeship and prosecuted during the currency of the trusteeship, it would have made it possible to correct the irregularities and to terminate the trusteeship properly and in a way not open to criticism. Having been brought before the end of the trusteeship which was to terminate two days later, this action was validly instituted and the Court was properly seised. Since the legal interest has not ceased to exist, the Court cannot discontinue its examination of it.

In fact, the legal interest has not ceased through the declaration of the termination of the trusteeship for, by removing the uncertainty regarding the irregularities of which the Administering Authority is accused, the present action would enable the Applicant to clear itself of any charge of defamation which might properly be directed against it, quite apart from the fact that the General Assembly of the United Nations would be better enlightened in regard to a question which the nature of the discussions concerning the termination of the trusteeship did not allow it to investigate thoroughly.

The causal relationship between the irregularities imputed to the Administering Authority and the result of the plebiscite will, of course, always remain a matter for speculation and conjecture, but the establishment of the truth in regard to the irregularities could not fail to be of great legal interest both for the Applicant and for the General Assembly.

* * *

For the reasons given above, I have reached the conclusion not only that the Court possesses jurisdiction by virtue of Article 19 of the Trusteeship Agreement, but also that the action is perfectly admissible.

(Signed) A. BADAWI.